

SORTIR

20

ATELIER D'ARTISTE

JEAN-JACQUES LE JONCOUR Visite de l'atelier du Breton installé à Chippis depuis très longtemps. Il s'entoure de souvenirs.

EXPOSITION «SÉQUENCES»

De terre et d'os

SAINT-MAURICE Reportée à trois reprises à cause de la crise sanitaire, la voici enfin. L'exposition «Séquences» signée Anne-Chantal Pitteloud sera vernie ce samedi 17 avril dans la belle galerie Oblique de Saint-Maurice entre 14 et 19 heures.

Le travail de la céramiste se déploie à l'intérieur des pièces réparties sur les 200 m². On pourrait croire qu'Oblique a été conçue pour accueillir son travail, car son architecture renferme, comme le travail d'Anne-Chantal, des traces du passé associées à une grande modernité. Parmi les pièces exposées, ses polypes en raku tout droit sortis d'un monde imaginaire, ancestral et futuriste, ses polypes sur trois pieds en grès repêchés dans les océans il y a plusieurs millénaires. Il y a des encres sur rhodoïd, une matière plastique qui permet aux encres de Chine blanches de se déployer en créant des formes géologiques ou biologiques. Il y a aussi un ossuaire en raku qui montre l'attachement d'Anne-Chantal Pitteloud pour les séries et les formes et qui rappelle aussi les os qu'elle ramasse lors de ses régulières balades en montagne. Ou comme des fossiles sortis d'une époque sans âge. Il y a encore ses cyanotypes sur papier et sur cartes géographiques, un ancien procédé photographique monochrome par lequel on obtient un tirage bleu cyan ou encore ses carottages, des encres sur papier photo où l'on croit voir une coupe géologique.

Depuis plusieurs années, le travail d'Anne-Chantal Pitteloud ne se résume plus seulement à la céramique, mais il contient toujours des univers organiques et/ou géologiques. C'est son monde, réel et imaginaire, dense et subtil. Elle a dressé elle-même une liste de mots qu'elle aime:



«Polypes», grès, 2017. DR



Anne-Chantal Pitteloud termine «Je suis une artiste», une installation en céramique que le public est invité à fouler. LE JDS

«inventaire, collection, cartographie, topographie, territoire, archéologie, fossiles, géologie, voyage, embryologie, cytoplasme...» Il faudrait encore ajouter «hasard» qui se retrouve aussi bien dans le raku –dont on ne sait jamais vraiment comment vont s'inscrire les craquelures – que sur les taches d'encre sur papier photo. «Je ne réfléchis pas vraiment, je vais vers ces deux univers qui me plaisent. Et je fais. Ensuite seulement, j'effectue un travail de sélection et de réflexion», explique l'artiste.

Performance avec le public

Pour la première fois, Anne-Chantal Pitteloud convie son public à une performance dont il sera l'acteur. Dans l'une des pièces – l'une des plus belles – la céramiste a déposé sur le sol 216 carreaux en céramique de 30/30 cm. Le public pourra marcher sur les plaques, qui vont évidemment se briser à son contact. L'installation «Je suis une artiste» veut montrer la fragilité de l'artiste et de son statut. Le galeriste, Christian Bidaud, y voit aussi le rappel de la fragilité des artistes qui travaillent au-dessus de la galerie dans l'atelier d'expression artistique de la Fovahm. Anne-Chantal,

car c'est la pratique de chaque artiste qui expose ici, leur a proposé durant une journée un workshop avec de la terre. Le visiteur pourra découvrir une céramique de Sandrine Jacquemin, de tout petits personnages en terre démultipliés...

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

galerieoblique.ch - <https://anneloup.ultra-book.com/book>
<http://www.sandrinejacquemin.ch>

PRATIQUE

Vernissages en commun

Saint-Maurice a eu l'intelligence d'organiser – comme cela se fait depuis de nombreuses années au quartier des Bains à Genève – des vernissages communs deux fois l'an pour présenter ses nouvelles expositions. Outre la galerie Oblique, l'Espace ContreContre expose les peintures de Bénédicte Gross et les bois et installations de Bertrand Fellay, et le château de Saint-Maurice accueille l'exposition «Pinocchio & Jim Curious». Les trois expositions attendent les visiteurs le 17 avril de 14 à 19 heures.